



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 62 (1964), p. 1-4

Rodolphe Kasser

Morphologie copte : [ekia], [helêtj], [nanou], dans les textes manichéens, et leur correspondant dans les papyri Bodmer.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kažnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

MORPHOLOGIE COPTE :

ΕΚΙΑ, ΖΕΛΗΘ, ΝΑΝΟΥ,

DANS LES TEXTES MANICHÉENS, ET LEUR CORRESPONDANT DANS LES PYPYRI BODMER

PAR

RODOLPHE KASSER

1. ΕΚΙΑ (= ΕΚΕΙ Ε-) «pour en arriver à», cf. ΨΑΝΤΡ̄ΕΙ ΕΖΡΑΪ Ε- (pour ΨΑΖΡΑΪ Ε-) «jusqu'à».

Cette expression, qu'on retrouve uniquement dans les Kephalaia ⁽¹⁾, n'avait pas été très bien comprise par les éditeurs du texte, qui l'avaient rendue tantôt par «was . . . anbetrifft», tantôt par «siehe . . .». Plus tard, Allberry ⁽²⁾, en reconnaissant que ΕΚΙΑ devait être décomposé en ΕΚΙ Λ- (= ΕΚΕΙ Ε- sahidique), avait proposé de le traduire de façon uniforme et plus correcte ⁽³⁾, en le rapprochant d'une autre tournure copte similaire ⁽⁴⁾. Nous pensons que ΕΚΙ Λ- = ΕΚΕΙ Ε- doit être rapproché d'une expression que nous avons relevée trois fois dans le Papyrus Bodmer XXI ⁽⁵⁾, copie sahidique d'une partie du livre de Josué ⁽⁶⁾, contenant un texte indépendant de la version sahidique classique : ΨΑΝΤΡ̄ΕΙ ΕΖΡΑΪ Ε- pour ΨΑΖΡΑΪ Ε- ⁽⁷⁾. Dans les Kephalaia, pour autant que l'état fragmentaire du texte nous permette d'en être

⁽¹⁾ [C. SCHMIDT, H. J. POLOTSKY, und A. BÖHLIG], *Kephalaia, Manichäische Handschriften der staatlichen Museen Berlin*, Bd. 1, Stuttgart 1940.

⁽²⁾ C. R. C. ALLBERRY, *Three points in Coptic lexicography*, JEA 25, London 1939, p. 170-172.

⁽³⁾ «The expression is literally 'as thou comest to ...'».

⁽⁴⁾ «This quasi-impersonal use of the 2nd pers. sing. may be seen also in the word μεψακ 'perhaps', etc.

⁽⁵⁾ C'est H. J. Polotsky qui nous a suggéré

ce rapprochement.

⁽⁶⁾ R. KASSER, *Papyrus Bodmer XXI, Josué, chap. 6-11 et 22-24 en sahidique*, Genève 1963.

⁽⁷⁾ Comme il s'agit d'un texte biblique, il nous est possible de connaître le sens exact de la tournure employée par le traducteur : IX, 27 ΛΥΘ ΛΥΚΑΘΙΣΤΑ ἸΜΜΟΥ ... ἸΡΕΥΠΕΖ ΨΨΕ...ΨΑΝΤΡ̄ΕΙ ΕΖΡΑΪ ΕΠΟΥ ΝΖΟΥ «et il les installa ... comme fendeurs de bois ... jusqu'(au jour d')aujourd'hui», X, 10 ΛΥΖΩΤΕ ἸΜΜΟΥ ΨΑΝΤΡ̄ΕΙ ΕΖΡΑΕΙ ΕΖΗΚΑ ... «ils les tuèrent jusqu'à

sûr, on remarquera que $\epsilon\kappa\iota \lambda$ - se trouve fréquemment placé au début d'un discours, ou paraît introduire une nouvelle section du discours. Son sens serait donc celui de « pour en arriver au sujet que vous m'invitez à aborder », ou « passons maintenant au point suivant de notre discours ». Voici les traductions que nous proposons pour ces passages : 30,33 $\epsilon\kappa[\iota \lambda\pi\bar{\rho}\rho\omicron]$ $\bar{m}\pi\kappa\epsilon\kappa\epsilon \omicron\gamma\bar{n} \dagger\epsilon \bar{m}\mu\omicron\rho\phi\eta \bar{n}\eta\eta\tau\bar{q}$... « Arrivons-en (maintenant) au Roi de l'Obscurité : il y a cinq formes en lui... » ; 38,8 $\epsilon\kappa\iota \lambda\pi\bar{\iota}\dagger\omicron\gamma \bar{m}\mu\epsilon\bar{i}\eta\epsilon \pi\bar{m}\gamma\sigma\tau\eta\rho\iota\omicron\nu \eta\epsilon \bar{m}\pi\omega\rho\bar{\pi} \bar{n}\rho\omega\mu\epsilon$... « Arrivons-en (maintenant) à ces Cinq Signes : ils sont le mystère du Premier-Homme... » ; 77,26 $\epsilon\kappa[\iota] \lambda\pi\alpha\rho\chi\omega\bar{n} \pi\alpha\lambda\chi\omega\chi \bar{n}\bar{n}\delta\alpha\bar{m} \tau\eta\rho\omicron\gamma [\bar{m}\pi\kappa\epsilon]\kappa\epsilon \omicron\gamma\bar{n} \dagger[\omicron\gamma \bar{n}\epsilon\iota\eta\epsilon] \omega\sigma\omicron\pi \bar{z}\bar{m} \pi\epsilon\chi\omega\mu\alpha$... « Arrivons-en (maintenant) à l'Archonte, le chef de toutes les puissances de l'Obscurité : il y a cinq ressemblances en son corps... » ; 121,33 $[\epsilon]\kappa\iota \bar{n}\tau\alpha\chi \lambda\pi\tau\rho\chi\omicron\varsigma \bar{n}\bar{n}\varsigma\iota\omicron\gamma \bar{m}\bar{n}\tau\epsilon\chi [\bar{n}\omicron\gamma\eta\epsilon \bar{m}\mu\epsilon\gamma \bar{z}\bar{m} \pi\iota\kappa\alpha\bar{z}]$... « Arrivons-en (maintenant) à la Roue des Etoiles : elle n'a pas de racines sur cette terre... » ; 127,26 $\pi\epsilon [\dots\dots] \omicron\gamma\lambda\bar{i}\eta\epsilon \epsilon\kappa\iota \lambda\pi\kappa\epsilon\kappa\epsilon \bar{n}\tau\bar{z}\omicron\gamma\bar{i}\tau\epsilon \bar{n}\tau\alpha\chi\theta\rho\omicron \lambda\rho\alpha\chi [\dots\dots] \langle ? [\dots\dots] \text{lumière, arrivons-en (maintenant) à l'Obscurité du commencement : elle l'a vaincue} [\dots\dots]^{(1)} \rangle$; 133,21 $\epsilon\kappa\iota \lambda\pi\pi\rho\epsilon\varsigma\beta\epsilon\gamma\tau\eta\varsigma \pi\chi\eta\gamma \epsilon\tau\alpha\chi\epsilon\iota \epsilon\chi\omicron\gamma\omega\bar{n}\bar{z} \tau\epsilon\chi\bar{z}\iota\kappa\omega\bar{n} [\lambda\beta]\lambda [\bar{n}]\tau\alpha\chi\epsilon\iota \epsilon\bar{n} \chi\epsilon\kappa\lambda[\lambda]\varsigma \epsilon\chi\lambda\omicron\gamma\omega\bar{n}\bar{z} \tau\epsilon\chi\bar{z}\iota\kappa\omega\bar{n} \lambda\eta\lambda\rho\chi\omega\bar{n}$... « Arrivons-en (maintenant) à l'Envoyé : au temps où il venait manifester son image, il ne venait pas afin de manifester son image aux archontes... » ; 144,22 $\epsilon\pi\epsilon\iota\lambda\eta \epsilon\kappa[\iota \lambda]\lambda\lambda\lambda\bar{m} \omicron\gamma\chi\omega\rho\epsilon \pi\epsilon \bar{z}\bar{n} \tau\epsilon\chi\lambda\mu\bar{i}\eta\eta\varsigma$... »⁽²⁾. Puisque nous en arrivons à (parler d')Adam : il est fort de par sa substance... » ; 161,23 $\epsilon\pi\epsilon\iota\lambda\eta \dagger\omicron\gamma\omega\eta \bar{n}\tau\alpha\chi\epsilon\iota \lambda\beta\lambda \bar{m}\pi\omega\rho\bar{\pi} \bar{n}\kappa\epsilon\kappa\epsilon \lambda\varsigma\omicron\gamma\omega\bar{n}\bar{z} \lambda\beta\lambda \bar{z}\bar{m} \pi\kappa\omicron\varsigma\mu\omicron\varsigma \epsilon\kappa\iota \lambda\dagger\omicron\gamma\omega\eta \tau\bar{z}\lambda\bar{i}\beta\epsilon\varsigma \bar{m}\pi\omega\rho\bar{\pi} \bar{n}\kappa\epsilon\kappa\epsilon \pi\epsilon \langle \epsilon \rangle\tau\chi\lambda\lambda\bar{k} \epsilon\tau\mu\eta\rho \bar{z}\bar{n} \bar{n}\bar{z}\beta\eta\gamma\epsilon \tau\eta\rho\omicron\gamma \eta\lambda \tau\eta\epsilon \bar{m}\bar{n} \eta\lambda \pi\bar{i}\tau\eta\epsilon$... « en effet, cette nuit est sortie de l'Obscurité première, elle s'est manifestée dans le monde.⁽³⁾ A propos de cette 'nuit' : elle est l'ombre de l'Obscurité première, qui est immergée⁽⁴⁾ et captive en toute chose⁽⁵⁾ d'en haut ou d'en bas⁽³⁾ » ; 173,27 $\epsilon\kappa\iota \lambda\epsilon \lambda\pi\bar{i}\bar{m}\bar{n}\tau$ -

(A)zēka... », XI, 8 $\lambda\gamma\omega \lambda\gamma\beta\omicron\chi\delta\bar{x} \bar{n}\bar{m}\omicron\omicron\gamma \omega\lambda\eta\tau\bar{r}\epsilon\iota \epsilon\bar{z}\rho\alpha\iota \epsilon\varsigma\iota\lambda\omega\bar{n} \bar{n}\eta\omicron\varsigma \lambda\gamma\omega \omega\lambda\bar{z}\rho\bar{\alpha}\bar{i} \epsilon\mu\lambda\rho\varsigma\omega\mu\alpha\varsigma\iota\bar{n}$... « et ils les battirent jusqu'à Sidon la grande (=ΤΙΝΟΣ ΒΜC 12) et jusqu'à Marsōmaein (Μασρεφωθ-μασιμ) ».

⁽¹⁾ L'interprétation de ce passage, très lacuneux, reste douteuse.

⁽²⁾ C'est ici que commence la réponse du

Φωστήρ, et non pas trois lignes plus haut.

⁽³⁾ Dans ce cas particulier, ce qui dépend de $\epsilon\kappa\iota \lambda$ - est trop court pour pouvoir être considéré comme une nouvelle section du discours : il s'agit d'une brève note explicative concernant $\omicron\gamma\omega\eta$.

⁽⁴⁾ Crum Dict. 768a plutôt que 766b.

⁽⁵⁾ Ou : œuvre.

СНАУС [Т]ΗΡΟΥ ΝΖΩΛΙΟΝ ΤΖΕ ΤΕ ΤΕΙ ΕΤΑΥΤΑΨΟΥ ΑΥΕΕΥ ΝΧΩΧ
 «Or pour en arriver à ces douze Zôdia : c'est ainsi qu'ils ont été rendus considé-
 rables, et faits chefs...»; 182,2 ΕΚΙ ΑΠΤΩΣΜΕ ΕΤΑΥΤΝΝΑΥ[ϣ Λ]ΒΑΛ ΜΠΠΝΑ
 ΕΤΑΝΖ ΝΤΖΟΥΪΤΕ ΑΥΧΑΥϣ [ΑΠΩΑΡΠ] ΝΡΩΜΕ... «Arrivons-en (maintenant)
 à l'Invitation qui a été envoyée de l'Esprit Vivant au commencement : il l'a adressée
 au Premier-Homme...».

2. ΖΕΛΗΣ = *ΖΕΛΛΟ, ΖΕΛΛΚ (pour ΖΑΡΕΖ), «garder».

Le verbe ΖΕΛΗΣ se retrouve plusieurs fois dans les textes manichéens⁽¹⁾, et dans des contextes ne permettant pas de connaître sa signification de façon certaine. Polotsky proposait, avec hésitation, de le traduire par 'erwarten (?)'; de même, Allberry, 'await (?)'; Crum le rendait par 'embrace', en l'identifiant, sans conviction, avec ΖΩΛΟ⁽²⁾. W. Vycichl nous ayant suggéré de rapprocher ΖΕΛΗΣ du verbe ΖΕΛΛΚ, forme nouvelle fréquemment utilisée dans le P. Bodmer VI⁽³⁾, nous avons examiné la chose de plus près, et nous sommes certain maintenant que cette identification est bonne. Rappelons que le P. Bodmer VI, parchemin du V^e siècle (?), est écrit en un dialecte insolite contenant de nombreux archaïsmes, et son alphabet emploie, en plus des lettres proprement coptes, quatre signes «vieux-coptes»; deux d'entre eux sont d'un usage régulier : l'un remplaçant κ, l'autre équivalant approximativement à ς; les deux autres n'apparaissent que ça et là, avec la valeur d'un Ν ou d'un *aleph*; en revanche ο, totalement absent de ce manuscrit, est toujours remplacé par κ. Ce ΖΕΛΛΚ correspondrait donc à quelque *ΖΕΛΛΟ en bon sahidique; on le trouve une trentaine de fois, et toujours à la place de ΖΑΡΕΖ «garder», verbe que le P. Bodmer VI n'emploie jamais⁽⁴⁾. On peut fort bien traduire ΖΕΛΗΣ par «garder» dans les textes manichéens : Keph. 19,22 ΝΕΕΪΑΡΜΕ ΑΠΑΣΑΪΩ ΖΝ ΝΑΒΕΛ ΝΟΥΑΪΝΕ ΕΪΝΕΥ ΑΠΑΪΩΤ ΕΤΟΪ ΝΕΛΥ ΠΕΪ ΕΩΛΑϣΖΕΛΗΣ ΑΡΑΪ ΝΧΥ ΝΙΜ ΕΦΟΥΕΝ ΖΙ ΤΑΕΖΗ ΜΠΡΟ ΑΠΧΙΣΕ «je fixais mon 'double' avec

⁽¹⁾ Il est signalé dans C. R. C. ALLBERRY, *A Manichaean Psalm-Book, Manichaean Manuscripts in the Chester Beatty Collection*, Vol. II, Part II, Stuttgart 1938, et dans H. J. POLOTSKY, *Manichäische Homilien, Manichäische Handschriften der Sammlung A. Chester Beatty*, Bd. I. W. C. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939, 673 a, mentionne encore un autre exemple dans Mani I (= «copies of

Chester Beatty's unpublished Manichaean papyri by H. J. Polotsky and H. Thompson»).

⁽²⁾ Cf. CRUM, *op. cit.*, 672 b.

⁽³⁾ R. KASSER, *Papyrus Bodmer VI, Livre des Proverbes*, CSCO 194/Copt. 27 et 195/Copt. 28, Louvain 1960.

⁽⁴⁾ C'est un grand avantage que de trouver un «mot nouveau» dans un texte pour lequel on a des parallèles dont le sens est assuré.

mes yeux de lumière, voyant mon Père, qui est glorieux, lequel me garde en tout temps, ouvrant devant moi la porte (qui mène) vers le(s) lieu(x) élevé(s)»⁽¹⁾; Man. Hom. 43,16 ... [ΠΧΩ]ΜΕ Ν̄Μ̄ΜΥΣΤΗΡΙΟΝ ... ΠΕΤΑΛΥΣΕΛΗΣ ΑΡΑΧ ΖΙ[Τ̄Ν̄ Ν̄ΓΕ]ΝΕΑ «... le Livre des Mystères ... qui a été gardé par les générations (de fidèles).

3. ΝΑΝΟΥ, pluriel de ΝΟΥΝΕ «racine».

La forme ΝΑΝΟΥ avait déjà été identifiée comme étant le pluriel de ΝΟΥΝΕ «racine», dans Kephalaia 121,4. Nous ne l'avions pas remarqué lors de notre édition du P. Bodmer XIX⁽²⁾, qui nous fournit manifestement un autre exemple de ce pluriel, dans Mat. XV, 13 (texte contaminé par Prov. XV, 6) : ... ΤΩΘΕ ΝΙΜ ΕΤΕ Μ̄ΠΕΠ[Λ]ΕΙΩΤ ΕΤΖ̄Ν̄ Μ̄ΠΗΥΕ ΤΟΘ̄ ΨΝΑΠΩ[ΡΚ̄] Ν̄Μ̄ ΝΕΨΝΑΝ[ΟΥ]⁽³⁾. En passant du domaine de la philologie à celui de la critique textuelle, on remarquera encore que cette variante coïncide curieusement avec le texte de l'Évangile selon Thomas, v. 94 (= log. 40 de l'édition princeps) : ΟΥΒΕ ΝΕΛΟΟΛΕ ΑΥΤΟΘΣ Μ̄ΠΣΑ ΝΒΟΛ Μ̄ΠΕΙΩΤ ΑΥΩ ΕΣΤΑΧΡΗΥ ΔΝ ΣΕΝΑΠΟΡΚ̄ ΖΑ ΤΕΣΝΟΥΝΕ Ν̄ΣΤΑΚΟ.

⁽¹⁾ Les autres passages des Kephalaia où l'on retrouve ΖΕΛΗΣ, 35, 28, 103, 10, et 112, 16, sont trop fragmentaires pour pouvoir infirmer ou confirmer la version que nous proposons ici.

⁽²⁾ R. KASSER, *Papyrus Bodmer XIX, Évangile de Matthieu, chap. 14-28 et Épître aux Romains, chap. 1 en sahidique*, Genève 1962.

⁽³⁾ Il faut donc corriger ΝΑΝ[Ε] en ΝΑ-

Ν[ΟΥ], et modifier en conséquence les passages de l'Introduction se référant à cette forme. De même, nous signalons en passant une autre erreur, qui s'est glissée dans notre édition du P. Bodmer XVI (c'est W. Till qui nous l'a fait observer) : p. 174 (77), l. 16, on lira Ν̄ΣΕΤΟΟΤΕ ΕΠΑΣΟΥ «qu'ils retournent en arrière», et on supprimera la note 3 de la p. 175.